

THÉÂTRE • Nouveaux détours dans l'exploration du thème Masculin-Féminin

La femme changée en renard en renard

Didier Bezace, le directeur du Théâtre de la Commune, propose l'adaptation du roman anglais de David Garnett montée en 1994 au théâtre de l'Aquarium, sa précédente maison. Ce spectacle avait obtenu le Molière de la révélation théâtrale tandis que son interprète, Serpentine Tessier, se voyait décerner le prix de la révélation théâtrale du Syndicat de la critique.

L'histoire se situe en Angleterre à la fin du XIX^e siècle. Un couple d'amoureux se promène dans les bois. Entendant les aboiements d'une meute, la femme se dégage et pousse un cri strident. A l'endroit où sa femme était un instant plus tôt, l'homme ne voit qu'un petit renard d'un roux très vif.

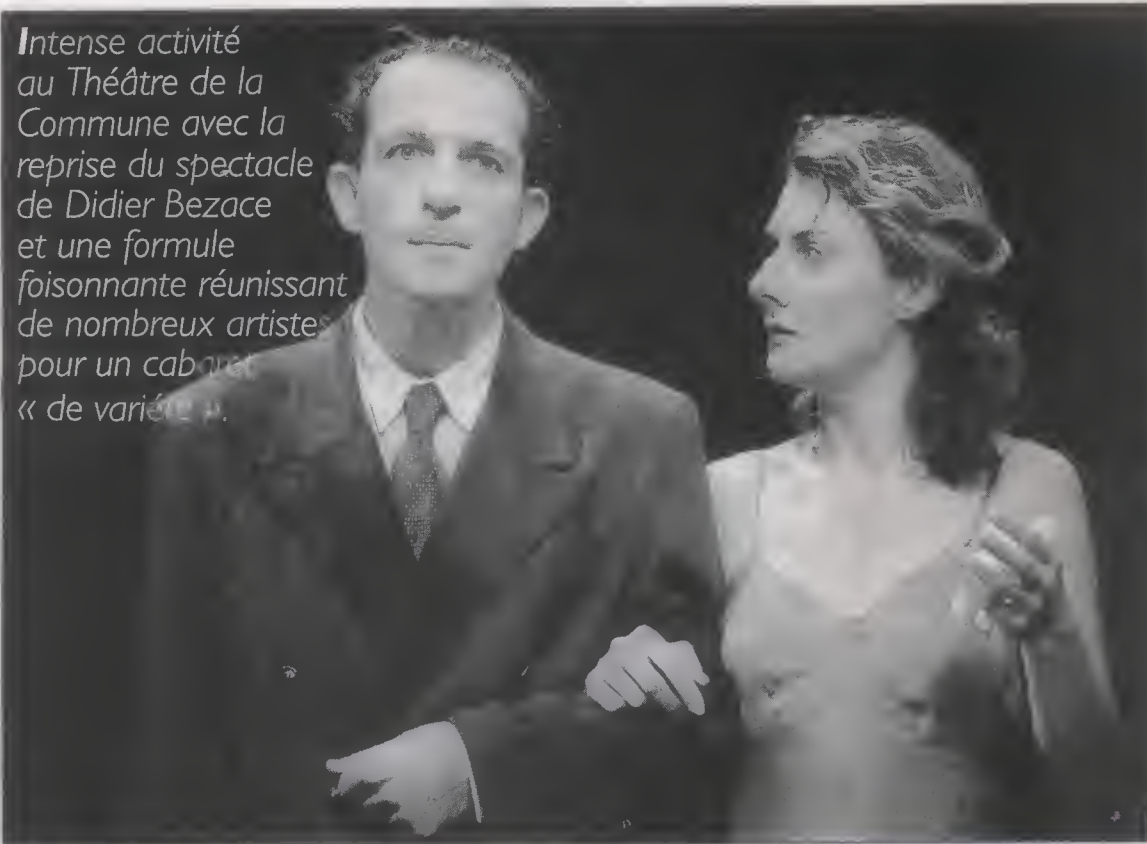
Didier Bezace poursuit le thème Masculin-Féminin en faisant un détour par le merveilleux : « En passant par le rêve ou la métamorphose, les hommes et les femmes s'arrêtent un moment devant eux-mêmes, se regardent et cherchent à percer le mystère qui sans cesse les rapproche ou les éloigne ». « Spectacle intimiste, précise-t-il encore, en ce sens qu'il est une confidence adressée par les deux auteurs au public entre rêve et réalité : un songe partagé. Cette épreuve animale place miraculeusement ces deux humains sur le chemin douloureux de la connaissance, évoquant dans leur dénuement de lointains ancêtres lâchés dans un jardin où un certain pommier leur posait problème. »

Loin de l'idée de réduire la femme à un animal livré à ses instincts primaires, Bezace revisite le mythe d'Adam et Eve. C'est la femme renardisée, et donc en principe privée de parole, qui nous conte cette histoire. Alors que son mari reste silencieux. Comme un parcours initiatique dans lequel Eve dévoile à Adam l'animalité des hommes.

Claude Dupont

Intense activité au Théâtre de la Commune avec la reprise du spectacle de Didier Bezace et une formule foisonnante réunissant de nombreux artistes pour un cabaret « de variété ».

Gérard Richard



Cabaret

Dans son dictionnaire historique de la langue française, Alain Rey définit le cabaret comme « un lieu où l'on se réunit pour boire et jouer plutôt que manger ». Il y aura donc un bar animé par l'équipe de la Soucoupe Volante dans la petite salle du TCA réaménagée pour l'occasion.

Trois scènes occuperont la salle dans laquelle environ 150 personnes prendront place autour d'une table, rappelant ainsi l'esprit qui régnait lors de la Baraque, au printemps dernier dans le square Stalingrad.

18 représentations se dérouleront

au cours de trois soirées types qui prolongeront la réflexion autour de la thématique Masculin-Féminin.

Théâtre, danse, conte, chansons, musique sous la forme légère d'un cabaret qui se présente comme « un petit théâtre de variété », nourri de la proximité du public.

● LE CABARET

Du 11 mars au 11 avril

(les jeudi, vendredi, samedi à 21 h, le dimanche à 17 h).

Relâche lundi, mardi, mercredi et les 3 et 4 avril.

Tarifs : de 50 à 130 F

● LA FEMME CHANGÉE EN RENARD

Du mardi 9 mars au dimanche 11 avr

(du mardi au vendredi à 20 h 30, le samedi à 17 h 30, le dimanche à 15 h). Relâche le lundi et les 3 et 4 avril.

Tarifs : 130, 90, 70 et 50 F.

Théâtre de la Commune

2, rue Edouard Poisson.

Tél. : 01.48.33.93.93

Débats à l'issue du spectacle

● samedi 20 mars : rencontre avec l'équipe artistique et un invité surprise.

● samedi 27 mars : débats avec les metteurs en scène de la saison, animés par la sociologue Ginette Le Maitre.

Les Intégrales

Il est possible de voir au cours d'une même soirée, les samedis et dimanches,

La femme changée en renard

suivie de Cabaret. Tarif : 150 ou 100 F.